

CHRONIQUE DE L'ETRANGER

Nous allons nous efforcer de faire aujourd'hui un voyage méthodique à l'étranger, avec l'oreille bien ouverte et l'œil braqué partout, pour voir si les autres nations sont plus intéressantes que la nôtre.

En traversant la ligne 45e, nous sommes un instant arrêtés par l'intérêt que répand le fameux procès de Holmes, ce génial meurtrier, qui a expédié dans l'autre monde une douzaine d'individus, des deux sexes, afin de toucher leurs assurances sur la vie, dont il payait lui-même les primes royalement.

Il s'est défendu comme un beau diable. Il a perdu sa cause, bien entendu, mais, c'est égal, il a montré une somme d'énergie peu commune. Sans avocat, sans aide, seul dans le *dock* des accusés, il a tenu tête vigoureusement à toute l'accumulation imposante de la justice accusatrice. Sa conduite ne doit certainement pas lui amener la sympathie du public, mais on ne peut s'empêcher de témoigner quelque intérêt à un misérable, qui défend sa vie pied à pied.

Il a été condamné à mort et il demande un nouveau procès.

Le mariage Vanderbilt-Marlborough a été consommé avec une pompe de premier aloi. Miss Vanderbilt est maintenant duchesse et Monsieur le duc de Marlborough a une jolie femme et beaucoup de millions, qui lui manquaient avant. Comme opération financière, cela vous paraîtra fort réussi ; quant au côté sentimental, l'avenir nous renseignera sûrement, et sous peu.

Qu'importe cependant, une couronne de duchesse vaut bien quelques écus, et Miss Vanderbilt se consolera toujours facilement de ses déboires — s'ils arrivent — en songeant que son mari est l'unique héritier du fameux noble, qui a inspiré la non moins fameuse chanson que vous connaissez tous.